

**Dr Le Dorze Albert**  
**20, rue Blanqui**  
**56100 Lorient**  
**dr.albert-le-dorze@wanadoo.fr**

**Comment on massacre la psychiatrie française**

Éditions de l'Observatoire. Paris ; 2021

Daniel Zagury

Titre du livre : *Comment on massacre la psychiatrie française.*

Ce n'est pas un pamphlet, il y manque la satire. Pas de point d'interrogation. C'est un fait, une photographie.

D'abord la destruction de la comédie qui veut nous faire croire que, comme tout, la psychiatrie se consomme, que le cerveau s'augmente, se modifie, se découpe, se dissèque comme une chose banale. Il ne s'agirait que de modifier les comportements... Fi de l'esprit, cet objet insaisissable donc charlatanesque. La psychiatrie ne saurait être qu'une discipline médicale comme une autre. Les pros de la santé mentale ne sont que des ouvriers du bâtiment cérébral. Et ce cerveau fonctionne comme un ordinateur. Si ça cloche, c'est que le chef de chantier a mal calculé la taille de la glande pinéale. Ne pas s'étonner des possibles conséquences violentes. L'hôpital, fut-il psychiatrique, n'est qu'une entreprise, ne pas l'oublier ! Des données, des résultats !

Et ça permet de diminuer le nombre de glandeurs uniquement payés à serrer la paluche, en leur fournissant une bonne poignée de médocs, à ces gens finalement incapables de se gérer eux-mêmes que, du coup, on appelle malades... Efficacité. Confiance en une psy bureaucratisée, ordinatée. Peuvent pas se tromper ces gens-là. Auteurs de multiples protocoles, ouatés ou pas. Comment ça ? Vous avez contenu ce malade pendant trois jours et en plus il est en pyjama ? Mais c'est contraire au règlement et à la dignité humaine ! S'il est violent, c'est que vous n'avez pas été bon... Et si vous, les infirmiers, les psys, les soutiers, n'êtes pas heureux à votre travail, n'hésitez pas, faites appel à la

brigade « qualité au travail », ils sauront, eux ! Ils modifieront un tout petit peu le protocole et toc !

Un égale un, un psy en vaut un autre, ça permet de constituer des pools interchangeables. Une équipe ? Mais ça voudrait dire que deux personnes qui se rencontrent ça fait plus qu'une et une... Impossible. Et s'ils sont cent ça devient quoi ? Une masse, une foule, une institution, une communauté ? Faut classifier, réguler, classifier cela. Éviter à tout prix cette bêtise que d'aucuns nomment intelligence collective qui risquerait de ressusciter des mandarins, des agitateurs, des leaders qui passeraient leur temps à faire des réunions, à parler, à tenir compte des vécus, des sentiments... Ils voudraient même être chefs que cela n'étonnerait pas !

Désormais le fou n'est pas le malade, c'est le potentiellement dangereux, celui à risques. Le savoir clinique, même intégrateur de toutes références, est quasi inutile, Henry Ey au rencart... À quoi bon l'expertise pénale psychiatrique qui ne fera que brouiller les pistes alors qu'on ne demande à cet expert que de prévoir et prévenir la violence ? Un sociobidulethérapeute administratif ce sera mieux... Et quelle idée de terminer ce livre par une lettre à Thierry, ce patient monstrueux, inclassable, « inhumain » que la psychiatrie française a, jusqu'ici, accueilli dans une unité de soins ? De soins, pas une unité sécuritaire ! Elle a même essayé de l'autonomiser... C'est dire ! C'est que ça coûte cher ces soins-là, pour rien !

Trop beau ce livre pour être entendu.